

Et pour encadrer tout ça, Fléron peut compter sur une batterie d'entraîneur. « *En psychofoot, on a 3 formateurs pour 24 enfants. En U6 ils sont 4 formateurs pour 24 enfants et dans les autres catégories, il y a toujours un entraîneur par équipe sauf en U13 où ils sont deux. On a également un entraîneur des gardiens, un préparateur physique pour les équipes du jeu à 11 et aussi un formateur qui s'occupe de la psychomotricité pour les techniques de courses une fois par semaine.* »

Un partenariat à plein régime

Du côté de l'association avec le Standard, tout le monde se réjouit chez les « *Jaune et Noir* ». « *C'est le Standard qui est venu vers nous et on a tout de suite été partant car c'est clairement un plus pour nous par rapport au travail qui est effectué au quotidien d'avoir en référence un club de D1* », s'enthousiasme Thierry Ancion, le président de l'EJF. « *Ca ne peut être que bénéfique. Et cela peut permettre aussi à des jeunes de chez nous d'accéder à autre chose.* »

Même son de cloche du côté d'Anthony Lo Bue : « *Sportivement, c'était presque une attente* », dit-il. « *Car, ayant travaillé à Visé auparavant, on avait toujours ce problème de se dire « c'est dommage d'avoir des enfants de la région qui ne sont pas pistés par le Standard, qui voudraient aller au Standard et qui finissent dans d'autres clubs de D1* ». Cela nous semblait donc être une évidence qu'un club comme l'EJF ait un lien pour renseigner ces joueurs. »

Il faut dire que, avant, tout n'était pas toujours rose dans la gestion des transferts de jeunes : « *Par le passé, et cela a été le cas avec d'autres clubs de D1 aussi, il y avait un manque de communication et cela créait des tensions en interne. On venait directement approcher le joueur et les parents sans mettre le club au courant, l'enfant allait en test sans autorisation et cela tendait les choses. Ce partenariat permet donc de faire les choses correctement, sans frustration, sans mésentente. C'est très cordial.* »

A côté d'une journée sportive organisée cette année et d'une invitation à un match en février, c'est donc surtout autour du renseignement des jeunes que le partenariat fonctionne bien. « *On devait renseigner des joueurs dans certaines catégories au cours de l'année. On a donc renseigné le Standard sur les joueurs qui nous semblaient être les plus forts et les plus intéressants pour intégrer le Standard. Ces enfants ont été testés et pour certains cela a été positif. Mais, comme on doit aussi renseigner au Standard les enfants qui sont pistés par d'autres clubs de D1, on en a quelques-uns qui y sont en tests en ce moment et cela débouchera peut-être sur trois joueurs, en U7, U8 et U9* », explique Anthony Lo Bue en guise de conclusion.

